



Pierre BROUSSEAU

Salésien de Don Bosco, prêtre

(29 juin 1920 - 28 janvier 2000)

BIOGRAPHIE

Pierre BROUSSEAU est né le 29 juin 1920 à NUAILLE (Maine-et-Loire). - Le papa était facteur et la maman avait suffisamment de travail à la maison avec les 3 garçons et les 5 filles.

Pierre fait ses études au Petit Séminaire de BEAUPRÉAU. Après 4 ans, il vient à l'école St-Joseph de POUILLÉ qui avait une section secondaire classique. Il y reste 5 ans.

Il entre au Noviciat de la GUERCHE, près de DINAN, et prononce ses premiers vœux le 29 septembre 1940. - Et il vient à GIEL (Orne) faire une année de philosophie. Suit un long arrêt de maladie ; il est atteint à la jambe droite d'un mal qui se révèle incurable à l'époque. Pierre reviendra dans sa famille à BEAUPRÉAU d'avril 1941 à juillet 1948. - Il fait un séjour prolongé à l'hôpital. Sur sa demande et dans ces conditions il peut prononcer ses vœux perpétuels, le 29 septembre 1943. La maladie ne rend pas inactif : il fait du patro, allongé sur une voiturette, il donne des cours de soutien à des élèves en difficulté. L'évolution de la maladie conduit à l'amputation de la jambe droite en mars 1948.

Pierre termine la philosophie à VILLIERS-LE-BEL, puis fait la théologie à LYON-Fontanières, de 1949 à 1953. Il est ordonné prêtre à l'église St-Jean-Bosco, à PARIS, le 1^{er} juillet 1953.

Son premier poste est celui de vicaire à la Paroisse St-Jean-Bosco, de 1953 à 1956. De là, il est envoyé à RENNES au patronage Notre-Dame-de-Toutes-Grâces (1956 - 1959). - Ensuite, il est responsable du centre horticole de Coat-an-Doc'h, en Bretagne. (1959 - 1966)

De 1966 à 1968, Pierre tente, avec d'autres salésiens, d'ouvrir une école horticole à PIRREFONDS (Oise) - Puis il arrive à BINSON, dans la Marne. - Ensuite, il revient à PARIS pour une formation à la pastorale spécialisée pendant 2 ans. Suite à cette formation, de 1971 à 1980, il est vicaire à St-Jean-Baptiste de Grenelle (PARIS).

En 1980, il part pour CASABLANCA, et il est curé de la paroisse St-Jacques à MOHAMMEDIA, jusqu'en 1988. - A cause de sa santé, il rentre en France, à La Navarre, près de Toulon où il est curé de SAUVEBONNE (1988 - 1998). - De plus en plus dépendant, il accepte de venir à la Maison St-Michel de BEAUPRÉAU où il peut recevoir des soins appropriés. - Il décède le vendredi 28 janvier 2000.

TÉMOIGNAGE

Fidèle à sa vocation salésienne, Pierre relève le défi de la maladie avec foi et courage. Sur les pas de Don Bosco, il brave les épreuves et se révèle un lutteur exceptionnel. Il prend même de la distance par rapport à son handicap. Ne voulant pas qu'on le plaigne, il lance des boutades ou des propos humoristiques sur son infirmité. Mais en réalité, sous des dehors plaisantins, la souffrance était bien réelle.

A St-Jean-Baptiste de Grenelle, Pierre faisait l'admiration de tous pour son courage pour assurer un ministère de "patro" malgré son handicap.

C'était émouvant, de le voir se démener dans son fauteuil roulant et organiser avec passion et autorité des loisirs pour ces enfants de PARIS.

La souffrance, très aiguë à certains jours, ne le rendait pas toujours d'un compagnonnage facile. Mais il avait bien du mérite. Nourri par une vie intérieure très forte, il portait sa croix.

Un témoin qui a vécu au Maroc, raconte que malgré ses souffrances, parfois perceptibles, il demeurait un confrère jovial, faisant preuve d'une grande délicatesse et menant une vie d'une authentique pauvreté. Pour avoir passé lui-même par les épreuves, il a le regard intuitif pour comprendre la souffrance des autres.

Pendant tant d'années le Père Brousseau, dans cette paroisse de la vallée à SAUVEBONNE, a rempli sa mission de pasteur auprès de tous, mais avec une attention particulière pour ceux et celles qui étaient dans la peine ou en quelque difficulté.

Entre plusieurs traits du Père Brousseau, la Communauté de la Navarre a choisi de mettre en relief celui de sa constance de nouer des contacts avec les élèves de l'Institution. Chaque jour, après le repas de midi, il s'installait sous le préau, toujours prêt à bavarder avec l'un, à entamer une partie de dames avec l'autre.

Belle occasion pour lui de répondre à sa vocation salésienne d'éducateur, là où se déroule la vie des jeunes.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DE JOSEPH BROUSSEAU - FRÈRE DE PIERRE

Messe de la fête de St Jean Bosco (31 janvier)

Nous nous sommes rassemblés pour une Eucharistie, et Pierre nous invite tous à rendre grâces au Seigneur avec lui et pour lui.

Rendre grâces pour ses parents vivant pleinement leur foi chrétienne, dans la prière commune (avec la messe quotidienne de la maman), dans le travail, dans le dévouement, dans la confiance aussi en ce fils aîné dont l'éducation posait certains problèmes.

Ce fut une grande grâce pour Pierre de rencontrer Don Bosco dans ce petit collège de Pouillé. Une fois de plus, l'ami des jeunes sut exercer son attrait sur cet enfant turbulent, mais décidé à bien faire.

La vocation salésienne de Pierre aurait pu être remise en question par la maladie. De 20 à 28 ans, Pierre est arrêté par le cancer qui menace sa vie. Il est autorisé pourtant à faire ses vœux perpétuels sur son lit de malade. Et puis c'est la grâce du sacerdoce, 10 ans après.

Quelle grâce aussi de le voir se dépenser, malgré son infirmité dans toutes sortes d'activités, de préférence pour les enfants et les jeunes des milieux populaires.

Oui vraiment, nous pouvons remercier le Seigneur d'avoir aidé Pierre à dépasser ses épreuves et à réaliser l'idéal salésien : "Donne-moi de sauver des jeunes, le reste importe peu."

Nous fêtons aujourd'hui St Jean Bosco et il semble nous dire par la coïncidence de la date de l'enterrement : "Pierre était bien l'un des miens."

Mais notre action de grâces va plus loin encore. Le Seigneur se tient tout près de nous, tout au long de nos vies et dans la mesure où nous le lui permettons, il conduit notre existence pour nous introduire finalement dans sa gloire et dans son bonheur.